

HAUTES - PYRÉNÉES

LOURDES

Édifice-Intitulé : Basilique supérieure - Immaculée Conception.

Adresse exacte : Résidence des Chapelains

Tél. 05 62 94 72 26

Désignation de l'orgue : Grand-Orgue.

Emplacement dans l'édifice : Fond de la nef au-dessus de la porte d'entrée.

Position : Sur tribune



Photo J. P. LECOT

Personne ayant la clef : J. P. Lécot.

Organiste (s) Titulaire (s) : J. P. Lécot.

Facteur d'orgues entretenant l'instrument :

Protection monuments historiques : Orgue classé monument historique pour «sommiers et tuyauterie de l'orgue, oeuvre d'Aristide Cavaillé-Coll, 1872-73».

I - HISTORIQUE:

C'est l'orgue le plus ancien des Basilique de Lourdes. Commandé début 1872 à Cavaillé-Coll par le Supérieur des Chapelains, le marché fut signé le 1er octobre 1872 pour la somme totale de 50 000 F. entre Aristide Cavaillé-Coll, Madame de Blie - Secrétaire du Comité de l'oeuvre de Notre-Dame de Lourdes et le P. Sempe. Le 6 septembre 1875, l'instrument achevé, porté de 24 à 25 jeux était inauguré par plusieurs organistes dont Charles-Marie Widor. On note un relevage Puget en 1930. On fit l'installation d'un ventilateur électrique au cours de la 1ere moitié du XXe siècle. En 1964 une intervention malheureuse de la maison Pesce aboutit à l'électrification de l'instrument et au bouleversement de la tuyauterie. Actuellement, la tuyauterie ancienne a retrouvé son emplacement d'origine au maximum dans l'attente d'une très prochaine restauration scrupuleuse, avec transmission mécanique bien sûr.

II - DESCRIPTION DU BUFFET:

Buffet néo-gothique particulièrement soigné. il est constitué de 4 tourelles et 3 plates-faces. Les deux grosses tourelles de côté avance sur la tribune elles comptent 5 tuyaux et 2 tuyaux en complément de chaque côté de la tourelle. Les deux plates-faces latérales comptent 6 tuyaux et la plate-face centrale 13 tuyaux. Les plates-faces sont séparées par 2 tourelles. Les 50 tuyaux de façade sont écussonnés. Les tourelles sont surmontées de pyramides et clochetons dentelés. Une claire-voie ouvragée de feuillages surmonte les 2 plates-faces latérales tandis que sur la centrale est exécutée une claire-voie en mitre surmontée d'une croix rappelant une entrée d'église. L'entablement et les culots de tourelles sont également ouvragés avec denticules, feuillages, panneaux moulurés. La tribune est dans le style de l'instrument avec plus de simplicité décorative.

III - DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT

- a) **État actuel :** En état de marche.
- b) **Composition :** **1er clavier - Grand-Orgue** - (Utl à Sol5) - 56 notes. (2 sommiers diatoniques à double laye de Cavaillé-Coll: C.C.).
Bourdon 16 (24 tuyaux bois, 32 tuyaux étain, 56 sur sommier en place C.C.) ; **Montre 8** (56 tuyaux étain dont 18 en façade, 38 sur sommier en place C.C.) ; **Bourdon 8** (12 tuyaux en bois, 44 sur sommier en place C.C.) ; **Flûte harm. 8** (12 tuyaux en bois, 44 sur sommier en place C.C.) ; **Salicional 8** (étain, 56 tuyaux dont 15 en façade C.C., 41 tuyaux chez Pesce) ; **Unda Maris** (44 tuyaux étain C.C. déposés chez ?) ; **Octave 4** (56 tuyaux C.C. sur sommier disparus - à copier sur celle de Toulouse) ; **Prestant 4** (56 tuyaux étain C.C. dont 8 en façade, 48 sur sommier en place) ; **Doublette 2** (56 tuyaux étain C.C. sur sommier en place, quelques tuyaux rongés par lèpre) ; **Plein Jeu harm. 11-V rgs** (208 tuyaux en étain de C.C. en place sauf 56) ; **Basson 16** (56 tuyaux étain C.C. en place, 1ere octave acoustique) ; **Trompette 8** (56 tuyaux étain. C.C. en place) ; **Cl.4** (56 tuyaux étain C.C. en place, dernière octave en 8').

2e clavier - Récit Expressif - (Utl à Sol5) - 56 notes. (Sommier diatonique).

Flûte Traversière 8 (12 tuyaux en bois, 44 en étain, 12 postés à l'extérieur de la boîte, 44 sur sommier en place C.C., 29 dessus sciés) ; **Flûte Octaviane 4** (56 tuyaux étain C.C. sur sommier en place, 29 dessus sciés) ; **Octave 2** (56 tuyaux étain C.C. sur sommier en place, 29 dessus sciés) ; **Gambe 8** (12 tuyaux en bois 44 étain sur sommier C.C., 12 postés extérieurement à la boîte en place) ; **Voix Céleste 8** (44 en étain. sur sommier C.C. en place) ; **Tr. Harm.8** (56 tuyaux en étain sur sommier C.C. en place) ; **Hautbois/Basson** (idem) ; **Voix hum.** (idem).

Au récit il ne manque aucun tuyau d'origine. Sur 1 260 tuyaux il manque actuellement 112 tuyaux.

Pédalier droit à l'allemande - (Utl à Fa5) - 30 notes. Jeux empruntés au Grand

Orgue par Cavaillé-Coll:

Soubasse 16 ; Flûte 8 ; Basson 16 ; Trompette 8.

- c) **Accouplements** : Réé/G.O.
- d) **Tirasses** : Réé. et G.O.
- e) **Expression** : Par pédal,- basculante.
- f) **Trémolo-tremblant** : Trémolo.
- g) **Divers** :
- h) **Console** : Électrique Pesce ayant remplacé l'ancienne console CavaiUé-Coll réutilisé avec son pédalier pour l'orgue de chœur. Console en fenêtre.
- i) **Traction des claviers** : Électrique.
- j) **Combinaisons** : Appel Anches et Appel Plein-jeu.
- k) **Traction des jeux** : Électrique.
- l) **Tuyauterie** : Plus de 80 % de la tuyauterie de Cavaillé-Coll subsiste encore, en bon état, mais l'harmonie en a été altérée, notamment par modification de la pression et fermeture des pieds.
- m) **Alimentation du vent** : Ventilateur électrique - Réservoirs à plis 4 gds soufflets C.C.
- n) **Acoustique** : Généreuse.
- o) **Sommiers** : A gravures Cavaillé-Coll ainsi que faux-sommiers.

IV - DOCUMENTATION:

- a) **Bibliographie** : Rapport de classement par Loïc Berranger.

b) **Discographie** : Néant.

c) **Documentation photographique et graphique** : Relevé et photos Jean-Paul Lécot.
Photo orgue de chœur Ph. Girard.

V - RENSEIGNEMENTS DIVERS:

Composition d'origine de l'orgue :

G.O. : Bd.16 ; M.8 ; Bd.8 ; SI.8 ; Un. Mar.8 ; Fl. harm.8 ; PrA ; Ove.4 (disparue);
Db.2 ; Fl. Harm.2-5 rgs ; Bas. 16 ; Tr.8 ; Cl.4

Récit : Fl. Trav.8 ; Fl. Oc.4 ; Oc.2 ; Gb.8 ; V. d. g.8 ; Tr.8 ; Bas/Hb.8 ; Vx. h.8.

Pédale (empruntée, au G.O.) : Sb.16 ; Fl.8 ; Bas.16 ; Tr.8

Orgue de Chœur : A l'occasion de la construction de l'orgue de tribune fut commandé à Cavallé-Coll un orgue de chœur de 8 jeux, sur un seul clavier et un petit pédalier, entièrement expressif. Cet instrument fut électrifié en 1964 et agrandi sur 2 claviers, dont un non expressif, toujours par la maison Pesce, de Pau. Il fut déplacé, lors des travaux du chœur en 1977, et mis dans une petite chapelle, sur le côté droit de la Basilique. De l'orgue d'origine, ne subsistent dans l'instrument actuel (de 15 jeux) que la Montre, la Trompette et le dessus de Hautbois. Cet instrument a besoin d'une restauration.



Photo Philippe Girard

Mise à jour 1986

L'orgue de l'Immaculée Conception (Basilique Supérieure) a été restauré au cours des années 1982-83 par Xavier Silbermann.

Compléments sur l'Historique :

En 1877, le clocher de la Basilique subit un violent orage et l'orgue est en partie inondé, au point que Cavallé-Coll se dit très contrarié par cet événement touchant un orgue établi avec le plus grand soin. En 1979 est réalisé le démontage avec inventaire complet.

Composition d'origine de l'instrument.

GRAND-ORGUE (56 notes)

Bourdon 8'
Montre 8'

Salicional 8'
Unda Maris 8'
Bourdon 8'
Flute harmonique 8'

Prestant 4'
 Octave 4'
 Doublette 2'
 Plein-Jeu Harmonique 2-5 rgs
 Basson 16'
 Trompette 8'
 Clairon 4'

Accouplement
 Tirasse I et II
 Appel Anches et Plein-Jeu G.O.
 + Anches Pédale
 N.B. Marchent avec Appel d'Anches
 Plein-Jeu ; Octave 4'
 Doublette 2' Basson 16'
 Trompette 8' Clairon 4'

RÉCIT (56 notes)

Flûte traversière 8'
 Viole de Gambe 8'

Voix Céleste 8'
 Flûte octaviante 4'
 Octavin 2'
 Basson-Hautbois 8'
 Trompette 8'
 Voix humaine 8'

PÉDALE (30 notes)

Soubasse 16'
 Flûte 8'
 Basson 16'
 Trompette 8'

Trémolo

Les jeux de Pédale sont empruntés au
 Grand-Orgue.

Le courrier entre Aristide Cavaillé-Coll et l'architecte de la Basilique - Duran - révèle une polémique concernant l'emplacement de l'instrument : le facteur voulait construire un orgue qui sonne bien alors que l'architecte ne voulait pas voir un meuble masquant l'entrée du vaisseau. Cavaillé-Coll se heurta à l'incompréhension de l'architecte.

L'impossibilité de placer l'orgue assez en avant avait pour inconvénient d'avoir un récit expressif en entier dans le clocher et une différence de température entre ce Récit et le G.O. d'où désaccord surtout l'hiver.

Les défauts résultant des restaurations précédentes peuvent se résumer ainsi (état 1979):

- Transmission électrique usée,
- registres électro-pneumatique ne marchant pas toujours, petits soufflets des moteurs pneumatiques (d'origine) crevés, fuites nombreuses,
- dérèglement de l'alimentation (baisse sur les accords finals) et changement de pression (pieds fermés),
- tuyaux de façade affaissés sur eux-mêmes,
- tuyaux des dessus harmoniques (plus de 90 tuyaux) sciés à mi-hauteur,
- tuyaux entaillés (alors qu'ils ne l'étaient pas tous originellement),
- tuyaux d'origine dispersés dans l'instrument (faux «cornet»).

LA RESTAURATION (1982-1983):.

Les précédentes « restaurations » de cet instrument l'ont desservi.

Comment en est-on arrivé là ?

Tout simplement à cause d'une idée fautive, que fit Llorès, entre 1935 et 1965 environ : la notion de progrès, en facture d'orgue.

On parlait de la thèse suivante :

« Pourquoi ne pas bénéficier, dans un même instrument, des avantages et des progrès successifs de l'Histoire de l'orgue ? ».

La réponse est assez simple :

La notion de « progrès », en Art, n'existe pas : un tableau contemporain ne marque pas plus de « progrès » qu'un tableau de la Tour !

Par ailleurs, avec Jean Fellot, on peut douter fortement de la réussite des « fusions styles ».

« Si le XXe siècle veut se retremper dans la formule classique, que ce soit par activité créatrice, et non en se faisant la main sur ce qui existe.

Les réformateurs ont formulé les mêmes critiques sur les Pleins-Jeux de **J.** de Joyeuse et de Clicquot, détruits avec autant d'empressement que ceux de Cavaillé-Coll ».

Ce fut le cas à l'orgue de la Basilique Supérieure de Lourdes, où Puget démantela le Plein-Jeu harmonique de Cavaillé pour en faire un Nazard et **une** tierce.

Or, quand une oeuvre d'art est belle et bien conçue, lui ôter tel ou tel détail, c'est presque toujours lui ôter son équilibre et son sens général.

Curieusement, Viollet-le-Duc, qui donna maille à partir à Cavaillé, exprime fort bien quelle devrait être l'attitude d'un vrai restaurateur :

« L'Artiste doit s'effacer entièrement, oublier ses goûts, ses instincts, pour étudier son sujet, pour retrouver et suivre la pensée qui a présidé à l'exécution de l'oeuvre qu'il veut restaurer, » (Connaissance de l'orgue n' 41).

C'est un devoir moral envers les générations futures de leur léguer l'héritage artistique du passé. D'ailleurs, les modes ne changent-elles pas ? N'est-ce pas un juste retour des choses que ce regain d'intérêt actuel pour l'orgue du siècle dernier ?

Concrètement, voici la liste de tout ce qui a constitué la présente restauration (1982-1983) effectuée par le facteur d'orgues Xavier Silbermann, après prolongation de la tribune par l'entreprise Gil :

- Construction à neuf d'une mécanique de style Cavaillé-Coll (avec rouleaux d'abrévés en métal et vergettes en bois).
- Construction à neuf de la mécanique de tirage des registres.
- Construction d'une console de chêne.
- Construction de gosiers à plis entre les réservoirs.
- Démontage et révision des sommiers, chapes, faux-registres, soupapes.
- Révision des souffets.
- Réfection des postages. en plomb.
- Reconstruction ou réfection des tuyaux manquants ou très abimés.
- Repavillonnage des tuyaux sciés.
- Soudure du haut des tuyaux entaillés abusivement.
- Décapage, nettoyage des tuyaux, particulièrement des tuyaux d'anches.
- Retour à la pression, au diapason et à l'harmonie originels.
- Révision de l'ensemble et accord.

N.B. - On notera que la moitié des grands tuyaux de façade - dont les postages avaient été sciés parlent à nouveau.

Tout cela a été réalisé dans le triple but de :

- fidélité à l'esprit de Cavaillé-Coll et à son esthétique ;

- usage pratique ;
- durabilité.

Les claviers en plastique (!) ont été remplacés par les anciens claviers Cavaillé-Coll de la cathédrale de Toulouse (cédés très aimablement).

Les tirants de registres en bois, avec leurs porcelaines, ont été soit restaurés, soit copiés sur ceux qui existaient encore.

Le pédalier d'origine, ainsi que les pédales de combinaisons ont été réutilisés. De même le banc.

La console a été disposée en fenêtre. Originellement, elle ne l'était pas. Mais les faits ont amené à effectuer ce changement :

La console en meuble séparé (retourné) avait certainement été imposée par le fait que l'organiste de l'époque accompagnait un petit chœur de... la main droite, et dirigeait celui-ci de... la main gauche - habitude qui s'est perpétuée sous le titulariat (55 ans) du Père Noël Darros.

Or, cette console - aux dires de tous ceux qui l'ont touchée - était d'une dureté assez considérable. Il ne pouvait être question de revenir aux mêmes inconvénients.

Notons, de toutes façons, qu'à la même époque très exactement, Cavaillé-Coll a réalisé des consoles en fenêtre sur des instruments de notre région : entre autres, à Luchon et à Sainte-Marie d'Oloron (1871 toutes les deux).

On peut dire qu'ainsi restauré, cet orgue sonne magnifiquement. Or, contrairement à ce que l'on pourrait croire, si les orgues Cavaillé-Coll sont nombreux, très peu ont encore, de nos jours, leur sonorité d'origine. Raison de plus pour se réjouir de la présente restauration.

Inauguration par André ISOIR le 25 mars 1983.

DOCUMENTS TECHNIQUES:

Pressions : G.O. : 90 - Récit : 80 mm eau.

Diapason : 435 Hz.

Harmonie Générale : Autant que faire se pouvait, on a retranché l'harmonie d'origine. Par exemple, les pieds, souvent fermés par Puget et Pesce, ont été ouverts à nouveau selon une progression logique, et en tenant compte de la pression retrouvée, certainement d'origine.

Les peaux, ajoutées par Puget dans un grand nombre de tuyaux d'anches, ont été supprimées. Ainsi les jeux d'anches ont-ils retrouvé leur éclat d'origine.

Tailles des tuyaux : Le relevé détaillé paraîtra dans le prochain numéro de la Revue. On pourra remarquer que l'ensemble de cet orgue à des tailles larges ; plus larges, par exemple, que celles de la tuyauterie du Cavaillé-Coll de la Basilique du Rosaire - plus tardif il est vrai. Même le Salicional et l'Unda-Maris sont plutôt larges.

Caractéristiques : Trois huit pieds sont en façade (sans compter le Prestant), y compris

l'Unda-Maris, au premier Ut ce qui est rare.

Nombre de tuyaux : 1 316.

Nombre de tuyaux anciens : 1 231.

Nombre de tuyaux anciens rallongés (1983) : 93.

Nombre de tuyaux anciens dont les entailles (non d'origine) ont été soudées : 71.

Nombre de tuyaux de Façade (tous parlants) : 56

Nombre de tuyaux neufs : 85.

Le buffet est en chêne de Riussie. Il a été sculpté en Belgique.

Son style néo-gothique est assez remarquable.

Composition du Plein-Jeu harmonique :

1 1/3	1 1/3
2	2
2 2/3	2 2/3
4	4
	5 1/3
Utl	Ut2 Ut3 Ut4 (etc.)